

FIRST UNITED NATIONS CONGRESS ON THE PREVENTION
OF CRIME AND THE TREATMENT OF OFFENDERS
GENEVA 1955

OPEN INSTITUTIONS

OPEN INSTITUTIONS IN NEW ZEALAND

by Samuel T. Barnett,
Secretary for Justice,
Department of Justice of New Zealand, Wellington

Un résumé en français de l'article est joint en annexe.
A French summary of article is attached.



UNITED NATIONS

Il existe actuellement en Nouvelle-Zélande deux établissements ouverts, *Tangariro Prison Camp*, d'une capacité de 95 détenus, et *Waikune Prison Camp*, d'une capacité de 84 détenus. Un troisième établissement, *Wi Tako*, à présent semi-ouvert, sera graduellement aménagé en établissement ouvert.

Les deux premiers de ces établissements sont situés dans des régions isolées. Les détenus y sont en général placés en raison non pas du crime qu'ils ont commis, mais plutôt de leur aptitude au travail agricole et du bénéfice qu'ils peuvent tirer d'un régime dans un tel établissement. Ils y sont d'habitude renvoyés pour le reste de la durée de leur sentence. Pendant la journée, la surveillance n'est naturellement pas aussi sévère qu'elle ne l'est dans d'autres établissements. Les détenus travaillent dans des fermes qui sont rattachées aux établissements, à la construction de routes ou à l'exploitation de carrières. La nuit, cependant, les détenus sont enfermés dans leurs cabanes. Un professeur de l'enseignement secondaire réside à Waikune et consacre une partie de son temps à l'instruction des détenus. A Tangariro, en revanche, toute l'instruction se fait au moyen de cours par correspondance. Il est prévu de nommer prochainement un assistant social qui résidera à Waikune, mais partagera son temps entre les deux établissements.

Wi Tako, auquel est rattaché une ferme de 400 acres, se trouve à environ vingt milles de Wellington. La plupart des détenus qui y sont renvoyés sont âgés de 25 à 35 ans, et sont des délinquants primaires dont on peut attendre la réadaptation. En plus de l'exploitation agricole, l'établissement possède notamment un bon atelier de menuiserie. Wi Tako dispose d'un assistant social à temps complet. En raison de la proximité relative d'une grande ville, il est possible de pourvoir dans une certaine mesure à un traitement psychologique et psychiatrique des détenus.

This archiving project is a collaborative effort between the United Nations Office on Drugs and Crime and the American Society of Criminology, Division of International Criminology. Any comments or questions should be directed to Cindy J. Smith at cjsmithphd@comcast.net or Emil Wandzilak at emil.wandzilak@unodc.org.